

Séjour dans les gorges de la Truyère

Jeudi 8 novembre 2018, nous voici avec Daniel chez Jean-Jacques chez qui nous laissons nos voitures pour partir avec lui.

Le jour se lève pendant le trajet et nous apprécions le beau temps qui nous accueille sur le Causse entre Vers et Figeac.

Après Capdenac, nous commençons un peu la randonnée en appréciant la vallée du Lot jusqu'à Entraygues et là nous arrivons au bord de la Truyère et nous entamons la montée sur Campouriez.

Nous sommes les premiers et les uns après les autres nous voilà réunis pour démarrer la randonnée à 10 h 30. Un bref coup d'œil à l'église et nous descendons guillerets par la piste de Fajol qui domine la Truyère.

Sur le plateau, nous quittons les points de vue pour arriver au hameau de la Pradalie avec ses maisons en pierres et toits ardoisés. Et puis un monsieur nous invite à un mini concert. Il nous explique qu'il en anime pour « prendre un enfant par la main » Yves Duteil. Il nous joue donc Apache des Shadows que nous apprécions. Une d'entre nous se met à danser. Et puis nous pique-niquons. Nous continuons vers Campouriez et nous passons devant des vignes « qui courent dans la forêt » Jean Ferrat.

Et après nous entamons la deuxième partie de la randonnée, la piste sous les châtaigniers, quelques points de vue sur Campouriez, pour arriver à 16 h à Banhars dont l'église avec son clocher en peigne attire les appareils photos et les téléphones qui en tiennent lieu.

Vin chaud, attente des chauffeurs, la randonnée étant en linéaire. Nous regagnons maintenant le gîte à St Amans des Cots. Installation, douche, apéritif, dîner.

Vendredi 9 novembre 2018. Nous nous levons plutôt trop tôt, avant le jour et nous allons à Montézic pour arriver lieu de départ de la randonnée pour aller à Valon dont la visite du château est prévue à 15 h. Donc navettes de voitures.

Faut donc prévoir d'avoir à l'arrivée les affaires de rechange.

Les chauffeurs de retour à Montézic, nous pouvons partir à pied.

Nous arpentons une piste forestière sous la haie jaune des châtaigniers, avec quelques points de vue sur les nuages, formant des « lacs blancs » et servant de toit à la Truyère.

Nous apercevons également le château Valon.

Par endroits, il m'est agréable de photographier des maisons en ardoises dominant la Truyère.

Nous arrivons donc à Valon accueillis par les pittoresques maisons du village toujours en pierres et toits ardoisés et la petite église qui fait face au château, en haut sur les rochers. Et commence la visite. Le guide fait preuve d'une pédagogie extraordinaire, il nous monte jusqu'au donjon par l'escalier colimaçon dans le sens des aiguilles de la montre, pour que l'assaillant « passe l'arme à gauche ». Enfin bon, chacun retient ce qu'il a pu.

Le jour décline petit à petit, mais que c'est chouet de photographier le château illuminé. Et nous regagnons le gîte.

Samedi 10 novembre 2018. Bon, toujours pareil, petit déjeuner à l'issue duquel nous montons à Thérondeles.

Nous enquillons la randonnée par le plateau dégagé et ouf, il ne pleut pas.

Un peu avant la descente Bernard nous emmène à un point de vue qui domine l'endroit où nous mangerons, le lac de Laussac, à l'arrivée d'une rivière sur la Truyère.

Et là, cool, nous savourons le plaisir de ce si bel endroit pour prendre le temps de manger de profiter avant de repartir pour arriver à 15 h à Thérondeles où nous nous faisons petits à cause d'un enterrement.

Moi qui en ais fais pas mal ces temps-ci comme tous gens des villages et des campagnes ayant connu la personne décédée, là j'étais du côté des touristes.

Nous allons donc visiter Mur de Barrez. Bernard nous conseille vivement de rester chaussés car effectivement, en plus du village dont les vitrines commerçantes sont agréables à regarder.

Nous montons au belvédère voir le village et le paysage sur la table d'orientation.

Pas moyen d'apercevoir Monflanquin... Avant de repartir nous remplissons un bar pour vider quelques verres et tasses.

Le soir au dîner, choucroute et bière, comme si nous avions séjourné en Alsace...

Nous dînons dans la bonne humeur et la rigolade.

Dimanche 11 novembre 2018. 100 ans. Bon vous connaissez l'histoire... Alors, nous, nous libérons nos chambres et Bernard nous emmène à l'église du hameau de Bes-Bédène en commune de Campouriez où nous étions le premier jour.

Randonnée de 4 à 6 km, il nous conseille de nous emmener nos pique-niques.

Et nous ne tarderons pas à comprendre.

Effectivement sur ce parcours 4 km ne signifie pas une heure pas beaucoup plus.

La montée est difficile et les pierres humidifiées sont glissantes.

Faut se tenir aux cordes courantes. Et nous arrivons au point de vue sur la chapelle de Bes-Bédène qui apparaît et disparaît au gré du brouillard. DU JAMAIS VU depuis le temps que nous randonnons.

Nous sommes comme des enfants face à un feu d'artifice.

Le brouillard définitivement dissipé, nous repartons et nous entamons la descente sur les pierres humides et les cordes.

J'ai même peur de m'agripper à la corde, peur que ma camarade devant qui la tient en perde la maîtrise à cause de ma force, hé par rapport à elle.

De retour à la chapelle, ce n'est pas fini. Bernard nous emmène à la pierre branlante.

Selon quelqu'un, un pied à biche suffirait pour la faire tomber.

Pique-nique sous un soleil carrément estival. Et nous regagnons Entraygues, capitale du coin, confluence de la Truyère avec le Lot, pour visiter le village, boire et nous quitter.

Le séjour sur la Costa Brava dans 6 mois habite déjà les esprits. Et nous nous disons au revoir.

Merci à Bernard, Alain et Gérard.

Jean François novembre 2018